



CAP A L'EST!

Coutumier des raids sable et pistes en Tunisie et au Maroc, Jacques et son épouse Nicole ont décidé cette fois de partir pour un voyage différent vers la Slovénie et la Hongrie, toujours avec Orpist. Allergiques au convoi, ils apprécient de pouvoir rouler au road-book et de bénéficier de l'assistance d'une organisation prête à faire face à tous les aléas du voyage. C'est toujours rassurant d'avoir un mécanicien dans le staff... et une personne équipée d'une tronçonneuse quand on arrive dans des régions boisées.

→ TEXTE : JACQUES MAURIN → PHOTO : DR



Tout commence à Venise où, sur les conseils de l'organisateur, nous avons décidé de passer le week-end. Le camping suggéré par l'agence est situé un peu à l'extérieur de la ville, avec la possibilité d'y laisser notre véhicule et de visiter la cité touristique en empruntant la navette bateau. Sur la place San Marco, nous buvons chez « Florian » un verre de whisky pour le prix d'une bouteille ailleurs, mais peu importe. Nous sommes en vacances, et quelle ambiance ! Le lundi, nous rejoignons une partie des autres voyageurs à la sortie de Venise, ceux qui passent par le Sud de la France, et le Toyota du « staff ». Nous arrivons ainsi à Udine, avant la frontière Italie - Slovénie où les derniers équipages viennent compléter le groupe. Frontière franchie sans aucune formalité, nous arrivons bientôt à Kobarid, dans un superbe camping entouré de montagnes et bordé par la Soca, une rivière couleur émeraude. Nous installons notre tente à un emplacement réservé et participons, une

bonne heure plus tard, à un briefing convivial. Les road books nous sont remis avec des annotations sur le pays, ses habitants et son histoire. Avec plaisir nous goûtons aussi des spécialités qu'un couple belge a emmené pour l'apéro... et notamment une « bière de garde ». Nous sympathisons plus particulièrement avec Bernard et Dominique qui partent par contre pour l'hôtel après un repas autour de notre table. Le lendemain, nous nous élançons à la dé-





couverte de ce pays de 20 250 km² et 2 millions d'habitants.

PISTES DU VERTIGE

Comme l'évolution et les visites sont libres, nous faisons une halte au village pour nous ravitailler, notamment en fruits

montagnes ! Vite remis sur le bon chemin, la piste s'élève jusqu'à 1400 m. Les virages sont courts, et une manœuvre est parfois nécessaire dans les épingles serrées. C'est magnifique, nous stoppons fréquemment pour photographier des vallées grandioses, une cascade... Arrivés en bas, surprise, deux autres 4x4 de notre groupe

nous précèdent alors que nous étions partis les premiers vers 8 heures ! C'est vrai que les pistes sont toutes contournables. Ces équipages doivent être sensibles au vertige en altitude... Un peu plus loin, nous attaquons une montée qui vaut bien plusieurs cols de l'Alpe d'Huez. Les épingles à cheveux sont numérotées jusqu'à 50 pour arriver à la station de ski de Kransjska Gora que nous atteignons vers midi. Nous optons pour un restaurant local typique avec un bon « strudel » en dessert à base de pommes. Un délice.

Carnet de route



DROLE DE LANGAGE !

Une belle piste nous permet ensuite de nous aventurer dans un parc national. En redescendant au royaume des terriens, c'est-à-dire des touristes, nous arrivons

et légumes frais. Avec le road book, on s'arrête quand, où, et le temps qu'on veut. C'est vraiment la formule idéale. « Doberdan » par-ci, « doberdan » (= « bonjour ») par-là, les habitants sont très accueillants. Ce qui nous frappe le plus, c'est la propreté omniprésente partout, et les fleurs sur tous les pas de portes malgré un hiver certainement rude dans cette région montagneuse. Nous comprenons pourquoi on appelle la Slovénie la « Petite Suisse des Balkans » ! A force d'admirer le paysage, nous manquons la première entrée de piste à 12 km de Kobarid. Pourtant la voiture d'accompagnement était discrètement garée dans le secteur pour pointage... Il faut dire que le point GPS à la case ne nous sert pas à grand chose, car notre appareil perd « le Nord » dans ces





sur un lac. Pendant la descente, nous croisons trois autres véhicules. Intrigués, nous nous garons. Explication : Ils sont un peu perdus. Avec des noms comme Vrsic, Krma, Vrata ou encore Krnica, ils ont demandé à des villageois la ville de Tdag et personne n'a pu les aider. Pour cause : Nicole leur rappelle les abréviations du road book remis la veille : TD = Tout Droit, AG = A Gauche, donc il ne s'agit pas d'un lieu dit, mais d'une direction... Nous en rigolons bien et repartons ensemble jusqu'au camping à quelques kilomètres à côté du lac en passant devant certainement les plus beaux séchoirs à foin. Le compteur journalier affiche 175 kilomètres.

Sur place, nous discutons cinq minutes avec nos accompagnateurs et repartons ensuite pour faire un aller et retour à Bled, à ~ 15 minutes, une ville de carte postale, un autre lac, une île avec une chapelle dessus, des gondoles qui y vont, un château qui surplombe le tout... La journée se termine avec des spécialités régionales une « Kremma Rezina » et « Zlata Renina », respectivement un gâteau bien crémeux - pire que notre Tarte Tropézienne ! -, et un genre de « blanc de blanc ». L'organisation



nous parle de la légende du coin, d'un chasseur alpin qui tente en vain de tuer un chamois aux cornes d'or, Zlatorog, pour impressionner une jeune fille du pays...

UNE BELLE RENCONTRE

Le mercredi, après avoir récupéré Dominique et Bernard à leur hôtel, nous avançons sur le road book. Au terme d'une dizaine de kilomètres, le goudron se transforme de nouveau en piste. Nous photographions des camions de ruches colorés. Comme l'organisation nous l'avait conseillé, nous avons renoncé à parfum et spray pour la toilette du matin. Cette précaution étant prise, nous n'approchons tout de même pas trop près, et tout se passe bien. Vers midi, un fermier slovène veut absolument nous inviter chez lui. Nous faisons connaissance avec toute la famille... et nous retrouvons vite avec un verre de liquide transparent à la main. Aïe, c'est de l'eau de vie. A jeun, c'est un peu dur !



Site touristique réputé, le château de Bled domine un grand lac.



Les pistes nous conduisent à chaque fois au cœur de chaque région, nous faisant vivre encore plus les coutumes et contrastes. Aujourd'hui, la région, réputée pour ses grottes, s'appelle le Kras. Orpist nous guide vers le "must". Après la visite d'un château incrusté dans la falaise, nous faisons route vers une grotte très, très... et plus encore ! Il paraît qu'il s'agit de la plus grande rivière souterraine d'Europe, impressionnante. Plus ou moins en face, se trouve le fameux élevage de chevaux

Lipica que nous visitons rapidement. La région est bien verte : Quand un jeune cheval partait à Vienne pour le dressage, on plantait un tilleul ici... Nous suivons ensuite le road book jusqu'au centre de la capitale Ljubljana. Avec les noms ici, il faut prendre sa respiration et prononcer comme ça s'écrit... Un petit arrêt, juste pour l'ambiance, flâner au bord du canal, le temps d'un café, une glace... Le camping sélectionné par l'organisation a été primé depuis des années Meilleur camping de



Slovénie... dans sa catégorie, « mini-camping ». Une vaste pelouse fraîchement tondu a été réservée spécialement pour le groupe. Nous nous installons pendant que la patronne nous concocte des truites fraîchement pêchées, arrosées d'un petit blanc bien sec : cet endroit a vraiment tout pour plaire ! Nous notons les coordonnées pour revenir un jour. C'est presque à regret que nous partons le lendemain pour la Hongrie distante de seulement 150 kilomètres.

FARNIENTE

Le Lac Balaton nous attend. A environ une heure de la frontière, un endroit réputé, Héviz. C'était autrefois, un lieu de rencontre des deux Allemagnes. Un lac aux vertus régénérantes s'offre à nous pour un bain à 30°. En repartant, nous faisons un petit crochet pour aller voir un château baroque intéressant. La remontée le long du Balaton



trésors. L'hôtel **** est très agréable, bien situé. Le soir, nous participons à une croisière romantique aux chandelles sur le

ses vont aux thermes Gellert, alors que, nous les « raiders », parlons 4x4 autour d'un petit déjeuner copieux. L'après-midi, nous participons tous à une excursion organisée, avant de quitter cette ville superbe. Nous faisons même un détour vers Eger, pour y acheter un vin rouge assez lourd, appelé le « sang du taureau »...

A moins de 200 km de Budapest, notre camping se trouve avant la frontière roumaine, en face d'un restaurant très typique. Nous passons une soirée agréable avec du salami, foie gras local et un orchestre de violons, de la musique tzigane. Le lendemain, une partie du groupe continue sur la Roumanie. Pour notre part, l'heure du retour a sonné mais nous gardons des images fortes dans nos têtes. Nous nous promettons aussi de repartir vers l'Est l'année prochaine, et cette fois avec nos nouveaux amis. ■



Danube. Un grand moment de détente. Le vendredi main, nos épou-

sur 77 km nous étonne par la dimension de cet immense lac. De petites plages nous font découvrir ses rives et nous permettent même de nous baigner. En fin d'après-midi, nous arrivons sur la capitale Budapest. Un lieu de vacances à elle seule. Nous y séjournons presque une journée pour découvrir une grande partie de ses



Il fait bon flâner au bord du canal de Ljubljana, la capitale de la Slovénie.



Carnet de route

ORPIST + D'INFOS
Partir autrement

Raids Slovénie - Hongrie

Du 18 avril au 25 avril
Du 8 au 15 août

Tarif : 699 euros/pers. Campings et un hôtel. Une option tout hôtel est également proposée. Ce raid peut être prolongé sur une durée de 18 jours vers la Roumanie et Bulgarie. Retour par de Grèce en Italie en ferry. Voir tous les détails sur le site Internet de l'organisateur.

www.orphist.com

Orpist : 04 94 60 10 72 et 06 82 89 39 45